

Demain, quels lieux de vie pour les personnes âgées ?

Le **Labo des solutions de demain**, laboratoire d'innovation publique autour des nouvelles solutions d'habitat, a pour mandat d'imaginer les formats d'avenir pour inspirer et outiller la transformation de l'offre.

La crise de confiance envers le modèle EHPAD conduit à se questionner sur les solutions d'accompagnement professionnel des personnes qui avancent en âge, quel que soit leur état de vulnérabilité, où qu'elles vivent.

Sachant que :

1. Le mode de financement doit permettre d'éviter la standardisation de modèles types d'habitats et de libérer les initiatives et expérimentations.
2. Chaque habitat doit reposer sur un projet de vie et sur une gouvernance partagée, régulièrement évaluée.

Il nous semble important de préserver pour demain plusieurs principes fondamentaux : la liberté (d'aller et venir, sans enfermement), la citoyenneté, la participation quotidienne la plus large possible à la vie de la structure (quelle que soit la pathologie), l'accessibilité économique réelle, la qualité des soins prodigués, l'implication des forces vives du territoire, la diversité des habitats proposés (résidence, famille d'accueil, colocation, EHPAD, domicile...).

Nous pensons qu'il est urgent de passer à une **logique domiciliaire**, sans opposer la prise en soin à la qualité de vie partagée, et par là même d'abandonner les termes d'établissement et de résident afin de promouvoir le développement de lieux de vie plus que de lieux de soin.

C'est-à-dire de lieux avant tout pensés comme des **domiciles** : des lieux où les habitants sont réellement **chez eux**, où ils personnalisent leurs logements, le décoorent et y apportent leurs meubles. Où ils retrouvent leurs habitudes, où leurs animaux de compagnie sont bienvenus, où ils peuvent recevoir qui ils veulent, quand ils veulent. Où ils sont libres : libres d'aller et de venir, de vivre à leur rythme, de manger selon leurs horaires.

Des lieux conviviaux, ouverts en permanence mais où la présence du personnel est sécurisante.

Des lieux de vie où des soins de grande qualité sont intégrés.

Des lieux où leurs **droits** sont préservés : droit de vote, droit aux loisirs, à la culture, à la sexualité, à la différence ; des lieux qui garantissent le respect de leur dignité, de leur singularité, de leur vie privée.

Des lieux **ouverts** sur la cité, poreux avec la vie du quartier, où des bénévoles ont envie de s'engager, où des services ou des commerces de proximité comme un bar ou une boulangerie sont accessibles.

Des lieux **écoresponsables** conçus et construits en harmonie avec leur écosystème, dans le respect de la biodiversité et des ressources locales. Des lieux où l'on pense durabilité, sobriété énergétique, où l'on pratique le réemploi et l'économie circulaire.

Des **tiers lieux** où viennent des personnes de l'extérieur, des commerçants, des personnes d'autres générations. Où les salles de réunion ou d'activité sont partagées avec des associations locales, où l'on croise des sportifs et des artistes.

Des lieux d'habitation qui sont **beaux**, par la générosité du confort offert comme par la présence de la lumière naturelle dans les espaces. Où une attention particulière est portée aux transitions entre l'intime et le partagé, où les matières choisies se patinent et racontent le temps qui passe. Où les logements sont assez grands pour accueillir deux véritables sous-espaces, l'un pour dormir, l'autre pour vivre ses occupations de la journée (salon, bureau, kitchenette, accès extérieur, jardin, balcon...).

L'objectif est de privilégier la qualité de vie des habitants, indépendamment de la **taille** de la structure. Le nombre de personnes accompagnées dans les structures doit correspondre à leurs attentes et à leurs besoins, ainsi qu'aux spécificités des territoires.

Ces lieux de vie, qu'ils soient EHPAD ou non, participent à une coordination d'acteurs sur le territoire afin d'offrir le bon lieu, le bon accompagnement par les bons professionnels au bon moment. Ils favorisent une meilleure qualification des métiers. Ils permettent de détecter et de prévenir les fragilités, d'aider les personnes âgées à rester en bonne santé le plus longtemps possible et d'accompagner les aidants, familles et proches.

Les **équipes** qui travaillent dans ces lieux sont plus nombreuses qu'aujourd'hui et plus valorisées. Elles sont plus autonomes, plus polyvalentes, mieux formées : à l'empathie, au repérage de la fragilité, aux soins spécifiques liés aux pathologies du grand âge et à *l'éthique du care* (qui se définit par l'attention, la responsabilité, la compétence et la capacité de réponse aux personnes). On fait plus confiance aux professionnels, on leur délègue davantage de responsabilités, on les soutient quand ils sont épuisés ou sur le point de l'être. Ils sont fiers d'exercer leur métier, ils ont le temps d'écouter les habitants et de prendre soin d'eux, ce qui enrichit le sens de leur mission.

Ils veillent à la bientraitance et l'incarnent dans leurs paroles et dans leurs comportements.

Ces lieux de vie sont aussi des lieux où la **mort** est pensée. Où, quand elle arrive, elle est parlée, vécue, accompagnée. Où l'on meurt dignement, sans souffrance.

Où jusqu'à son terme, la vie est respectée et honorablement vécue.

**Document élaboré de façon collective par les membres
du Labo des solutions de demain à l'issue de sa première année de travail
(octobre 2022)**